



Brèves économiques hebdomadaires d'Asie du Sud

Période du 10 au 23 juillet 2020

Le 24 juillet 2020

Résumé

Afghanistan : La pandémie de coronavirus devrait affecter sévèrement l'économie du pays selon la Banque mondiale.

Bangladesh : Le Bangladesh progresse de sept places au palmarès 2020 des Objectifs du Développement durable et enregistre des progrès pour l'espérance de vie en 2019. L'investissement net étranger a été négatif à la Bourse de Dhaka pour la deuxième année consécutive en 2019/20. Baisse de 4 % du volume des prêts à l'agriculture en 2019/20, alors même que les mesures de soutien de la Banque centrale à ce secteur ne sont pas encore suffisamment opérationnelles.

Bhoutan : La Banque asiatique de développement (BAsD) approuve une subvention de 2 M USD.

Inde : *Indicateurs macroéconomiques* : La reprise, qui a accompagné l'assouplissement des restrictions, semble s'essouffler. L'enquête sur les perspectives économiques menée par la FICCI fait ressortir une prévision de croissance médiane annuelle, à -4,5 % pour l'exercice budgétaire 2020/21. La production industrielle se contracte en mai. L'indice des prix à la consommation à 6,1 % en juin. La balance commerciale en excédent pour la 1^{ère} fois depuis janvier 2002. Le ratio dette/PIB pourrait atteindre 87,6% à la fin de l'exercice en cours, contre 72,2 % pour celui qui s'est achevé fin mars 2020.

Politiques monétaire et financière : La Banque centrale indienne pourrait étendre le moratoire sur les prêts au-delà de la date butoir du 31 août. Le gouvernement indien a mené une opération de conversion de titres à hauteur de 4 Mds USD. *Autres informations* : Les compagnies aériennes pourraient perdre 1 300 Mds INR de recettes à horizon 2022. L'aéroport de Delhi a traité le plus important volume de fret du pays en juin. La vente en gros de véhicules automobiles a chuté de 75,5 % lors de la période trimestrielle avril-juin 2020.

Maldives : Réouverture du pays aux touristes depuis le 15 juillet. Assistance financière de 50 M USD du Fonds saoudien pour le développement (SDF). COVID-19 : Don de 1 M USD de la BAsD.

Népal : Le Népal et la BAsD signent un accord de prêt pour les réformes du secteur de l'aviation civile.

Pakistan : réouverture du poste frontalier de Wagah depuis le 15 juillet. Transferts de migrants en hausse de 6,4 % à 23,1 Mds USD au cours de l'exercice 2019/20 par rapport à l'exercice précédent. Les autorités approuvent la poursuite du mandat du PDG de PIA. La dette (hors engagements) du gouvernement fédéral augmente de 15,8 % en g.a en mai et atteint près de 206 Mds USD. Les ventes de voitures ont chuté de 53 % en 2019/20 par rapport à l'exercice précédent, un étiage de onze ans. Les IDE en hausse de 88 % à 2,6 Mds USD cours de l'exercice 2019/20 (1,4 Mds USD l'exercice précédent). Persistance de la volatilité de la roupie pakistanaise. Le déficit de la balance des transactions courantes



s'est contracté de 78 % à 2,96 Mds USD (1,1 % du PIB) sur l'exercice 2019/20, un étiage en cinq ans. La production industrielle à grande échelle s'est contractée de 10,3 % sur les onze premiers mois de l'exercice 2019/20. Le gouvernement fédéral a approuvé un plan de soutien de 140,5 M USD (*Naya Pakistan Housing Program*) pour fournir un logement aux personnes à faibles revenus. La Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures a approuvé un prêt de 250 M USD pour soutenir les efforts du gouvernement pakistanais contre les externalités socio-économiques induites par la pandémie.

Sri Lanka : Chute de -26,4% des recettes d'exportation au 1^{er} trimestre 2020, mais redressement en mai et juin. Extension des restrictions sur les sorties de devises pour les résidents sri lankais. Augmentation des réserves de change en juin.

AFGHANISTAN

- **La pandémie de coronavirus devrait affecter sévèrement l'économie afghane selon la Banque mondiale,**

La Banque mondiale anticipe une contraction du PIB compris entre 5,5% et 7,4% en 2020 alors que la croissance économique a atteint 2,9% en 2019. Plus de 70% de la population devaient glisser sous le seuil de pauvreté. En raison du confinement, les recettes publiques nationales pourraient chuter de 30% alors même que l'Afghanistan devra sans doute faire face à une baisse des financements étrangers.

Selon le Représentant de la Banque mondiale sur place, le "COVID-19 a frappé l'Afghanistan au milieu d'une transition politique difficile, d'une intensification du conflit et d'une incertitude importante concernant le futur soutien des subventions. Sans progrès vers une paix durable et sans engagement de continuer à subventionner les partenaires internationaux, les perspectives à moyen terme semblent de plus en plus sombres". Le ministère des Finances est également préoccupé par l'impact du COVID-19 sur l'économie, et notamment en termes d'emploi, d'aggravation de la pauvreté et de l'impact sur les recettes publiques avec la cessation de nombreuses activités commerciales et économiques.

BANGLADESH

- **Le Bangladesh progresse de sept places au palmarès 2020 des Objectifs de Développement Durable (ODD/SDG),** rendu public le 30 juin (<https://sdgindex.org/news/press-release-sustainable-development-report-2020/>).

Le Bangladesh se classe 109^{ème} sur 166 pays au **SDG Index 2020**, devant l'Afrique du sud, avec un score de 63,5 sur 100 (sous la moyenne régionale de 67,2). Il figure en bonne position en Asie du sud, devant l'Inde (117^{ème}; 61,92), le Pakistan (134^{ème}, 56,17) et l'Afghanistan (139^{ème}). Il est toutefois précédé par le Bhoutan (80^{ème} avec 69,27), les Maldives (91), Sri Lanka (94), et le Népal (96). En 2019, le Bangladesh figurait en 116^{ème} position sur 162 pays, avec une note de 60,9. Parmi ses principaux concurrents, le Vietnam, indépendant depuis 1975, accomplit des progrès significatifs et se positionne à la 49^{ème} place avec un score de 73,80, juste derrière la Chine (73,89).

Le tableau de bord, qui couvre 17 objectifs (SDG Dashboard <http://www.sdgdashboard.org/> et <https://dashboards.sdgindex.org/>), fait ressortir que le Bangladesh a atteint les Objectifs 12 (Établir des modes de consommation et de production durables) et 13 (lutte contre les



changements climatiques); il est en phase pour atteindre en 2030 trois autres objectifs (1: pas de pauvreté; 4: éducation, 8: travail décent et croissance économique), mais accuse des retards sur 7 ODD (2, 3, 6, 7, 9, 11 et 12) et apparaît en grande difficulté sur 5 ODD (5, 14, 15, 16 et 17).

Plusieurs observateurs estiment nécessaire de prioriser les ODD après la pandémie de la Covid-19, notamment par l'évaluation de son impact sur les populations précaires. Pour le Bangladesh, trois objectifs apparaissent prioritaires: la lutte contre la faim, la santé et l'emploi.

- **Le pays enregistre des progrès pour l'espérance de vie en 2019.** Le rapport des Nations Unies sur l'état de la population mondiale (*State of World Population Report 2020*, UNFPA) rendu public le 30 juin dernier fait ressortir la progression de l'espérance de vie au Bangladesh. Elle se situe à une moyenne de 73 ans à la naissance en 2019, avec un taux de fertilité de 2,0.

Par ailleurs, le *Bangladesh Bureau of Statistics* a publié son rapport annuel sur la population en 2019 qui établit l'espérance moyenne à 72,6 ans (71,1 ans pour les hommes et 74,2 pour les femmes, contre respectivement 70,8 et 73,8 années en 2018) ; la population estimée l'an dernier au 1^{er} juillet s'élève à 166,5 millions (164,6 M en 2018) dont 83,17 M de femmes (50%). Le taux de progression annuel (1,37%) est constant depuis les quatre dernières années. Le taux moyen d'alphabétisation progresse de 73,2% à 74,4%. Selon le Planning familial, le taux moyen de fertilité s'élève à 2,3 en 2019.

Deux sujets de préoccupation demeurent selon l'UNFPA : le mariage précoce (ou mariage forcé) qui reste très prégnant au Bangladesh, et l'usage insuffisant des moyens de contraception ; 59% des femmes mariées n'ont pas atteint 18 ans (au même niveau qu'en 2018) et 10% ont moins de 15 ans ; par ailleurs, à peine 48% des femmes entre 15 et 49 ans ont recours à des méthodes modernes de contraception et 11% s'y voient refuser l'accès. Dans son édition 2019, l'UNFPA estimait que le taux de natalité des adolescentes (15 à 19 ans) n'avait pas baissé depuis 25 ans et restait très élevé, à 31% en 2018, soit 750.000 naissances par an, contre 33% en 1994.

- **L'investissement net étranger a été négatif de -14 Mds Tk (150M€) en 2019-2020, un record historique et un repli pour la deuxième année consécutive** à la bourse de Dhaka (DSE). L'investissement net de l'étranger sur 2019-20 a encore été négatif, à -14,0 Mds Tk (41,44 Mds Tk d'achat et 55,43 Mds Tk de vente), en très fort retrait par rapport à 2018-19 (-1,84 Mds Tk).

Ce désinvestissement se poursuit sur fond de légère dépréciation du taka par rapport au dollar US, de concurrence d'autres marchés plus performants et d'inquiétudes quant à la solidité du secteur financier du pays (avec la faillite en 2019 du NBF People's Leasing) ; les déboires de l'opérateur norvégien *Grameenphone*, première capitalisation, avec le régulateur BRTC ont ajouté à l'inquiétude générale. Les ventes se sont également accélérées à partir de février dernier, avec l'apparition de la Covid-19, en dépit de la fermeture de la place boursière pendant plus de 60 jours (-7,7 Mds Tk sur les six derniers mois).

Les investisseurs étrangers possédaient ainsi l'équivalent de 6,5 % de la capitalisation du DSE en mai 2020 (soit environ 2 Mds USD). Ce pourcentage n'était seulement que de 1,7 % en 2014, avant d'atteindre un pic à 7,3 % en mars 2019.

Ils ont notamment investi dans les secteurs financier (BRAC Bank est détenu à 43% par des capitaux étrangers ; Islamic Bank – 24%), pharmaceutique (Beximco – 37 % ; Renata – 23 % ; Square – 20%) et textile. Certaines valeurs particulièrement appréciées des investisseurs étrangers se sont dépréciées cette année, cela est notamment le cas de BRAC Bank dont la



capitalisation a lourdement chuté en un an : de 965 MUSD à 498 MUSD, la plus importante baisse parmi les 20 premières capitalisations boursières.

- **Baisse de 4% du volume des prêts à l'agriculture sur l'année budgétaire 2019/2020.** Depuis 2009, la Banque centrale établit la feuille de route des prêts à l'agriculture, et les banques ont obligation d'y consacrer chaque année au minimum 2% de leurs encours.

La pandémie qui est apparue début mars au Bangladesh a eu des effets pervers sur les décaissements ; pour la première fois depuis 2009/2010, les prêts à l'agriculture (qui incluent ceux accordés en milieu rural) sont restés en retrait de près de 4% sur le niveau réalisé en 2018/2019 (236,2 Mds TK) et de 6% sur l'objectif fixé pour l'année fiscale 2019/2020, soit 227,5 Mds TK contre 241 Mds Tk (2,53 Mds€).

A la fin juin 2020, l'encours bancaire à l'agriculture s'élevait à 455,9 Mds TK (4,8 Mds€) et les remboursements collectés durant l'année fiscale échue atteignaient 212,5 Mds TK. Pour l'année 2020/2021, l'objectif de prêts a été fixé le 23 juillet à 263 Mds TK (2,76 Mds€), en progression de 16% sur le volume réalisé l'année précédente et de 9% sur l'objectif passé.

Le secteur privé reçoit 58% de l'enveloppe : 39 banques privées locales (sur 41) disposent de 145,46 Mds TK (55%) et les 9 banques étrangères de 7,1 Mds TK (3%) ; les deux banques agricoles disposent d'un volume de 78,5 Mds TK (30%) et les banques publiques commerciales (6 établissements) de 31,95 Mds TK (12%).

- **Agriculture : les mesures de soutien de la Banque centrale ne sont pas encore suffisamment opérationnelles.** Pour soutenir l'activité économique, le gouvernement avait en avril dernier adopté un ensemble de mesures équivalent à 3,7% du PIB. Plusieurs indicateurs montrent que les banques tardent à engager les décaissements, en particulier dans le secteur agricole.

Le 14 avril dernier, la *Bangladesh Bank* a ouvert auprès des 59 banques en activité une enveloppe de 50 Mds TK (525 M€) de crédits à 18 mois (avec 6 mois de grâce pour la banque et autant pour le client) plafonnés à 4%, dédiés à l'agriculture (*Agriculture Refinancing Scheme*), avec une subvention d'intérêts équivalente à 5%.

Les prêts peuvent être souscrits entre le 1^{er} avril 2020 et le 30 juin 2021. Ces concours n'ont encore guère été utilisés (moins de 2,86 Mds TK à fin juin décaissés par 9 banques), et ce sont les banques publiques qui ont soutenu l'activité agricole, principalement les deux banques agricoles **Bangladesh Krishi Bank** (BKB krishibank.org.bd) et **Rajshahi Krishi Unnayan Bank** (RAKUB rakub.org.bd).

BB a également mis en place une enveloppe de 30 Mds TK (315 M€) de refinancement destinée aux institutions de microfinance en milieu rural. Par ailleurs, la Banque centrale autorise les dépassements de plafonds d'encours des clients de 20%, en proposant aux banques des prêts à 1% sous réserve d'un respect du plafond de 4%. 43 banques se sont inscrites, mais à peine 16 d'entre elles ont accordé des prêts, pour un encours global de 1,72 Mds TK (18 M€) à fin juin.

Les inquiétudes sont donc vives sur l'impact en milieu rural de cette passivité, alors que l'agriculture au sens large représente 48% de la main d'œuvre, et que la pandémie a conduit des milliers de personnes, qui ont perdu leur emploi dans les zones urbaines (notamment dans le secteur informel), à rentrer dans leur village, pour y rechercher une activité.



BHOUTAN

- **La Banque asiatique de développement (BAsD) approuve une subvention de 2 M USD.** Ce montant sera tiré sur le Fonds d'intervention pour les catastrophes dans la région Asie-Pacifique (APDRF) et contribuera à soutenir financièrement la réponse d'urgence du pays au coronavirus. Cette subvention, qui est financée par le gouvernement japonais, servira à renforcer les efforts de soins de santé et étendre le programme de protection sociale pendant la pandémie. Il permettra aussi d'atténuer les défis financiers et logistiques auxquels est confronté le Bhoutan. Son montant sera utilisé pour l'achat de kits d'analyse et de réactifs, d'équipements de protection individuelle (EPI), de biens et fournitures médicaux et d'équipements de laboratoire. La subvention sera également utilisée pour financer les frais de transport et de logistique de la chaîne d'approvisionnement.

Ce don complète l'aide d'urgence de la BAsD de 1,17 M USD pour l'achat de fournitures médicales et d'EPI. Celle-ci a aussi approuvé un prêt d'appui budgétaire de 20 M USD pour aider le gouvernement du Bhoutan à mettre en œuvre son plan d'urgence économique. En outre, dans le cadre de son programme de développement du secteur de la santé, l'Institution dont le siège se situe à Manille a mis à disposition un montant de 0,4 M USD sous forme de fournitures médicales pour renforcer la capacité du pays à répondre à la pandémie de COVID-19.

INDE

INDICATEURS MACROECONOMIQUES

- **La reprise qui a accompagné l'assouplissement des restrictions semble s'essouffler.** Des indicateurs économiques comme le paiement par factures électroniques, les indices de mobilité, les taux de participation au travail et la consommation d'électricité affichent tous jusqu'à présent des baisses en juillet par rapport à leurs mêmes niveaux de juin. L'indice de reprise des activités en Inde (NIBRI), confectionné par Nomura, s'affiche ainsi à 66,8 pour la semaine qui s'est achevée le 12 juillet, contre 69,3 le 5 juillet et 70,5 à fin juin.
- **L'enquête sur les perspectives économiques menée par la FICCI** (Confédération industrielle majeure en Inde) **fait ressortir une prévision de croissance médiane annuelle à - 4,5% pour l'exercice budgétaire 2020-21** et une prévision médiane trimestrielle de -14,2% pour le premier trimestre du même exercice (avril-juin 2020). L'enquête indique qu'en l'absence d'une relance plus marquée de la demande, la survenue d'une deuxième vague d'infections pèserait lourdement sur les perspectives de croissance.
- **La production industrielle se contracte pour le troisième mois consécutif en mai, de 34,7% en glissement annuel** (inférieure toutefois à la baisse de 57,7% observée le mois précédent). Tous les segments ont enregistré un repli sensible lié au confinement, à commencer par le secteur manufacturier, où la contraction a été sévère pour les biens d'équipement et ceux de consommation durables ; les biens primaires et les biens de consommation non durables se sont, en revanche, un peu mieux comportés, tout comme les secteurs de l'électricité et des mines. Au cours de la période mars-mai 2020, la production industrielle a chuté de 36% en g.a.
- **L'indice des prix à la consommation (IPC) a poursuivi sa tendance vers le retour à la modération avec + 6,1% en juin** (7,2% et 6,3% en avril et mai respectivement) à. Cela



s'explique principalement par une baisse de l'inflation alimentaire, en particulier pour les légumes et les fruits, partiellement compensée toutefois par une forte hausse du tabac et des carburants. L'inflation demeure malgré tout au-dessus de la cible médiane de 4% fixée par la Banque centrale et de la limite supérieure de la fourchette cible de 6%, respectivement pour les neuvième et troisième mois consécutifs.

- **La balance commerciale enregistre un excédent (0,8 Md USD) en juin, une première depuis janvier 2002.** L'amélioration persistante de la balance commerciale a été tirée par une reprise assez rapide des exportations, alors que les importations sont fragilisées par l'anémie de la demande intérieure. La croissance des exportations s'est améliorée en juin à -12% en glissement annuel (contre -36% en mai), quand les importations restaient faibles, en baisse de 48% en glissement annuel. Au sein des exportations, le minerai de fer, les produits alimentaires et les produits pharmaceutiques ont connu une croissance positive, tandis que les importations enregistraient une baisse quasi généralisée.
- **Le ratio dette / PIB pourrait atteindre 87,6% vers la fin de l'exercice en cours selon une étude de la State Bank of India,** contre 72,2% au cours de l'exercice budgétaire 2019-20. Seul élément positif, la baisse des rendements des obligations pourrait limiter le coût du service de la dette du gouvernement. Le rendement seuil moyen pondéré pour les États Fédérés s'établit en effet jusqu'à présent à 6,49%, contre 7,23% au cours de l'exercice 2019-20. Pour celui de l'Etat central, le taux moyen est descendu à 4,53%, contre 6,85% l'exercice précédent.

POLITIQUES MONÉTAIRE ET FINANCIÈRE

- **Pour certains secteurs** (notamment l'aviation, l'automobile, l'industrie hôtelière et celles qui y sont liées), **la Banque centrale indienne (RBI) étudie actuellement, en lien avec les établissements bancaires concernés, la possibilité d'étendre le moratoire de six mois pour le remboursement des emprunts qui s'achève le 31 août.** A cette fin, elle mène une étude d'impact et rassemble des données sur les remboursements et les flux de trésorerie des emprunteurs des secteurs sensibles et qui ont été affectés par le confinement. Environ 29% des prêts accordés par les banques et les prêteurs hypothécaires et 59% des prêts fournis par le secteur non bancaire étaient sous moratoire entre avril et juin 2020.

Les banques ont accordé 1, 27,582 crore INR (15 Mds €) aux micros et PME dans le cadre du Fonds spécialement mis en place pour lutter contre les conséquences du Covid-19 et doté d'un plafond de 3 lakh crore. Les déboursements effectifs n'atteignaient que 77,613 crore INR au 20 juillet (9,1 Mds €).

- **Le gouvernement indien a mené une opération de conversion d'obligations de 4 Mds USD via le rachat de titres à plus court terme** (maturité de 1 à 2 ans) et l'émission de papiers à échéances plus longues, de 10, 20, 30 et 40 ans. **La RBI a, par ailleurs, quasiment récupéré, à fin mai** (position acheteuse nette, au cours de ce mois, de 4,4 Mds USD sur le marché au comptant, + 219 M USD sur le marché à terme) **les dollars dépensés pour endiguer le glissement de la roupie lors des importantes sorties de capitaux enregistrées pendant la période mars-avril** (ventes de 5,2 Mds USD).

AUTRES INFORMATIONS

- **Les compagnies aériennes pourraient perdre 1 300 Mds INR de recettes lors des 3 exercices budgétaires à horizon 2022** selon l'agence de notation Crisil. Le nombre de



passagers aériens en Inde n'a atteint, en juin 2020, que 198 000 contre 12 millions lors du même mois de 2019 selon la DGCA. Sur le premier semestre 2020, 35 M de voyages de passagers ont été enregistrés par les compagnies aériennes, soit 50 % du trafic enregistré un an plus tôt. Bien que seulement 30 % environ de la flotte soit déployée, les passagers ne remplissent, en moyenne, qu'une fourchette de 50 à 60 % des sièges disponibles (*SpiceJet* 68 %, *Indigo* 60,8 %, *GoAir* 57,9 %, *Vistara* 56,6 %, *Air India* et *Air Asia* 56,5 %. Malgré ce contexte, les autorités n'ont pas encore jugé utile de soutenir le secteur, ni d'apporter un soutien en *equity* à la compagnie nationale *Air India*. Celle-ci a bénéficié il est vrai d'une réduction de dette de 60 % dans le cadre de la préparation de sa privatisation.

- **L'aéroport international de Delhi (IGIA) a traité le plus important volume de fret du pays en juin**, avec 1 850 mouvements aériens enregistrés (1 091 planifiés et 759 non planifiés). Pendant la période d'avril à juin, IGIA a traité plus de 20 millions de pièces de fournitures médicales essentielles (10,3 M de masques pour le visage, 6,2 M de gants, 4,9 M de lunettes, 1,9 M de combinaisons de corps, 1,4 M de couvre chaussures et 250 ventilateurs). Les compagnies qui ont été les plus impliquées dans les volumes traités sont *Air India*, *Qatar Airways*, *Cathay Pacific*, *Fedex*, *Emirates* et *Turkish Airlines*.
- **La vente en gros de véhicules a chuté de 75,5 % lors du trimestre qui s'est achevé en juin 2020, les ventes de véhicules de tourisme diminuant pour le neuvième trimestre consécutif**, soit le plus long ralentissement de ce segment au cours des 20 dernières années. Selon le Président de la SIAM, il faudra au moins 3 ans avant de retrouver les volumes de 2018.

MALDIVES

- **Réouverture du pays aux touristes depuis le 15 juillet.** Les autorités maldiviennes ont rouvert le 15 juillet le pays à l'ensemble des touristes étrangers. Aucune quarantaine, ni aucun test COVID-19 ne sont requis à l'entrée sur le territoire. Un visa de 30 jours est délivré à l'arrivée. Les Maldives, dont l'économie est fortement dépendante du tourisme, avaient suspendu les arrivées le 27 mars à cause de la pandémie du COVID-19. 37 resorts ont annoncé être opérationnels depuis la réouverture. Les maisons d'hôtes n'ont cependant pas encore l'autorisation d'accueillir des touristes. Ces mesures sont susceptibles d'évoluer en fonction de la situation sanitaire. La pandémie n'est d'ailleurs pas terminée aux Maldives. Sur les 3120 cas qui ont été répertoriés, 693 sont encore actifs. 15 décès sont à déplorer. L'état d'urgence sanitaire, en place depuis le 12 mars, a été étendu jusqu'au 7 août.
- **Assistance financière de 50 M USD du Fonds saoudien pour le développement (SDF).** Le gouvernement des Maldives et le Fonds saoudien pour le développement ont signé le 5 juillet deux accords. L'un porte sur un programme de construction de logements sociaux et l'autre permettra de financer le développement du secteur de la pêche. Chaque accord se verra accorder un soutien financier de 25 M USD.
- **COVID-19 : Don de 1 M USD de la Banque asiatique de développement.** La Banque asiatique de développement (BASD) a approuvé un don de 1 M USD à partir de son *Asia Pacific Disaster Response Fund* et financé par le gouvernement japonais. Celui-ci vise à soutenir le gouvernement maldivien dans sa lutte face à l'épidémie du COVID-19. Ces fonds serviront notamment à financer l'achat de différents équipements de protection, des kits de test, des fournitures pour laboratoire ainsi qu'à payer le salaire de personnels médicaux. La BASD avait déjà précédemment validé une assistance financière de 50 M USD ainsi que deux dons, de



respectivement 500 000 et 7980 000 USD, pour soutenir les autorités maldiviennes dans leur lutte contre la pandémie.

NEPAL

- **Le Népal et la BASD signent un accord de prêt pour les réformes du secteur de l'aviation civile.** Le secrétaire adjoint du ministère des Finances du Népal, Shreekrishna Nepal, et le Chef de la Mission de l'Institution multilatérale ont signé à Katmandou un accord pour un prêt concessionnel de 50 M USD pour le programme d'amélioration du secteur de l'aviation civile. Ce programme fournira un appui budgétaire aux réformes du secteur de l'aviation civile dans le cadre de la restructuration de l'actuelle Autorité de l'aviation civile du Népal et du renforcement de ses fonctions de contrôle, de la responsabilité de la gestion et de l'efficacité opérationnelle. Le prêt-programme devrait aussi aider le gouvernement à obtenir un financement budgétaire externe pour atténuer les chocs économiques et sociaux causés par le COVID-19

PAKISTAN

- **Le Pakistan a annoncé la réouverture du poste frontalier de Wagah depuis le 15 juillet pour reprendre les exportations de l'Afghanistan vers l'Inde.** A la demande du gouvernement Afghan et en vue de faciliter le commerce de transit de l'Afghanistan, le Pakistan a décidé de reprendre les exportations afghanes via le poste frontalier de Wagah remplissant ainsi ses engagements dans le cadre de l'accord de commerce de transit entre le Pakistan et l'Afghanistan (APTTA).
- **Les transferts de migrants au cours de l'exercice 2019/20 ont atteint 23,1 Mds USD soit une augmentation de 6,4 % par rapport à l'exercice précédent** et ce malgré la crise économique mondiale. Selon la Banque centrale et contre toute attente, les transferts de migrants ont enregistré une augmentation de 7,8 % au cours de la période pandémique (mars-juin 2020) par rapport à la période considérée de l'exercice 2018/19. L'exercice 2019/20 s'est notamment clôturé avec un niveau mensuel record puisque les transferts de migrants ont été 51 % supérieurs aux prévisions et ont atteint 2,47 Mds USD contre 1,64 Mds en juin 2019. Cette hausse inattendue peut s'expliquer par : (i) l'augmentation de l'épargne des travailleurs expatriés dans la crainte de perte d'emploi ; (ii) la fermeture des commerces faisant chuter la consommation ; (iii) le fort soutien des pakistanais à leur famille au Pakistan dans un contexte de crise économique ; et (iv) la suspension des vols internationaux vers le Pakistan qui a incité les expatriés pakistanais à envoyer des devises par le biais des canaux bancaires appropriés au lieu des canaux illégaux.
- **La dette du gouvernement fédéral en mai (hors engagements) a augmenté de 15,8 % par rapport à mai 2019 pour atteindre près de 206 Mds USD.** Cela peut s'expliquer par : (i) la forte de la dépréciation de la roupie au cours de la période considérée ; (ii) la baisse des recettes fiscales en raison de la crise économique ; et (iii) l'augmentation des dépenses exceptionnelles pour lutter contre la crise économique et sanitaire. Cumulativement, depuis juillet 2018, la dette publique a augmenté de 44 % soit 10,2 Mds PKR de plus par rapport à la dette publique laissée par le gouvernement précédent.



- **Les ventes de voitures ont chuté de 53 % au cours de l'exercice 2019/20 par rapport à l'exercice précédent, un étiage depuis onze ans.** Selon la *Pakistan Automotive Manufacturers Association* (Pama), les constructeurs automobiles ont vendu 110 500 véhicules en 2019/20 contre 235 200 unités en 2018/19. Cela chute tient naturellement aux conséquences du confinement lié au Covid-19, mais aussi au basculement de la consommation vers des produits plus essentiels. Les trois principaux constructeurs du pays ont tous enregistré une chute de leurs ventes par rapport à l'exercice précédent. La société *Honda Atlas* enregistre les plus fortes baisses avec une baisse des ventes de 63 % par rapport à l'exercice 2018/19, suivi de *Indus Motor Company* (Toyota), dont les ventes se sont contractées de 53 %, et la société *Pak Suzuki Motor Company* dont les ventes ont chuté de 49 % au cours de la période considérée.
- **Les investissements directs étrangers (IDE) en hausse de 88 % à 2,6 Mds USD cours de l'exercice 2019/20, contre 1,4 Mds USD l'exercice précédent.** La Chine est de nouveau devenue le plus grand investisseur étranger au cours de l'exercice 2019/20 avec 844 M USD injectés, notamment dans des projets énergétiques dans le cadre du CPEC. La Norvège se classe deuxième avec 402 M USD (principalement dû au renouvellement de la licence Internet). Les secteurs qui ont connu les plus d'investissements au cours de l'exercice 2019/20 sont : l'Internet mobile avancé 3G / 4G, les banques de microfinance, les projets hydroélectriques et l'exploration pétrolière et gazière.
- **Persistance de la volatilité de la roupie pakistanaise.** De 168,3 PKR/1 USD à l'interbancaire lundi à 167,3 PKR/ 1 USD mercredi. Ces fluctuations de la devise nationale s'expliquent essentiellement le retrait significatif d'investissements de portefeuille sur le marché de la dette locale (36 M USD d'obligations et de bons du Trésor en une semaine). Elles tiennent aussi à la hausse de la demande en USD pour les importations des entreprises à mesure que l'activité redémarre. Depuis le 1^{er} janvier 2020, la roupie a perdu 8,7 % contre USD.
- **Le déficit de la balance des transactions courantes s'est contracté de 78 % à 2,96 Mds USD (1,1 % du PIB) au cours de l'exercice 2019/20, un étiage en cinq ans.** Cette évolution s'explique surtout par la chute des importations et la hausse notable des transferts de migrants. Les importations de marchandises sont passées de 51,9 Mds USD en 2018/19 à 42,2 Mds USD en 2019/20. Dans le même temps, les exportations de marchandises ont légèrement diminué, de 24,3 Mds USD en 2018/19 à 22,5 Mds USD au cours de l'exercice 2019/20.
- **La production industrielle à grande échelle (LSM) s'est contractée de 10,3 % au cours des onze premiers mois de l'exercice 2019/20.** La baisse de la production a été enregistré dans de nombreux secteurs entre juillet-mai 2020 telle que: textile (-10,7 %), aliments, boissons et tabac (- 3,8 %), produits pétroliers (- 20,9 %), produits pharmaceutiques (- 4,4 %), produits chimiques (- 7,5 %), minéraux non métalliques (3,8 %), le secteur automobile (- 45 %), produits sidérurgiques (- 17 %), l'électronique (- 25,6 %), produits en cuir (- 6 %), produits d'ingénierie (- 18,1 %) et la production de bois (- 39 %). Certains secteurs ont toutefois enregistré une croissance entre juillet-mai 2020 comme la production des engrais (+ 5,6 %), la fabrication les papiers et cartons (+ 2,1 %) et les produits en caoutchouc (+ 2,9 %).
- **Le gouvernement fédéral a approuvé un plan de soutien de 140,5 M USD dans le cadre du *Naya Pakistan Housing Program* dans le but de fournir un logement aux personnes à faibles revenus.** Ce plan permettra aux ménages à faibles revenus de se voir octroyer des prêts à taux bonifiés pour des prêts au logement de 10 à 20 ans maximum en prenant en charge les intérêts sur 10 ans. Cette nouvelle subvention de 140,5 M USD intervient seulement 22 jours



après l'adoption du budget par l'Assemblée nationale et interroge quant aux anticipations du gouvernement lors dans la planification du budget 2020/21.

- **La Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (AIIB) a approuvé un prêt de 250 M USD pour soutenir les efforts du gouvernement pakistanais contre les externalités socio-économiques induites par la pandémie.** Ce programme de soutien sera rattaché au *Resilient Institutions for Sustainable Economy (RISE)* qui vise à stimuler les investissements dans le capital humain, à élargir les filets de sécurité sociale et à améliorer les infrastructures sanitaires.

SRI LANKA

- **Chute de -26,4% des recettes d'exportation au 1^{er} trimestre 2020, malgré un redressement de celles-ci en mai et juin.** Selon l'*Export Development Board* et les douanes sri lankaises, les exportations de marchandises ont rapporté 4,4 Mds USD de janvier à juin 2020 contre 5,9 Mds USD sur la même période de 2019. Le textile et habillement, premier produit d'exportation, a vu ses ventes à l'étranger s'effondrer de -29,6% en g.a à 1,9 Mds USD. Les exportations de thé, deuxième produit d'exportation, ont baissé de -16,5% à 571,7 M USD. Celles de produits en caoutchouc ont chuté de -23,6% à 349,2 M USD, en dépit d'une forte demande en gants. Les ventes de noix de coco et dérivés, à 281,6 M USD, enregistrent un repli de -10,3%. Les exportations ont néanmoins fortement repris au cours des deux derniers mois. Celles-ci ont été de 602,4 M USD en mai et de 906 M USD en juin, soit une augmentation de respectivement +117,2% et +226,6% par rapport à avril (277,4 M). Du fait de la crise, l'EDB a revu à la baisse son objectif de recettes pour 2020, avec 7,53 Mds USD, contre 13,5 Mds USD initialement.
- **Extension des restrictions sur les sorties de devises pour les résidents sri lankais.** Le ministère des Finances a prolongé, à compter du 2 juillet et pour 6 mois, les mesures de restrictions imposées antérieurement sur la sortie de devises à partir de Sri Lanka. Quelques amendements sont néanmoins apportés aux règles mises en place depuis le 2 avril 2020 et pour une période initiale de 3 mois. Les résidents sri lankais ne peuvent pas effectuer d'investissements à l'étranger depuis leur *Outward Investment Account*, à l'exception des investissements financés par un prêt étranger obtenu à partir d'une personne résidant hors de Sri Lanka, à ceux qui répondent à une obligation légale d'un pays étranger, ou en cas de transferts de fonds de roulement des entreprises locales à leurs filiales et bureaux déjà établis à l'étranger, pour un montant maximal de 20 000 USD. Les transferts financiers vers l'extérieur effectués depuis un *Business Foreign Currency Account (BFCA)* ou un *Personal Foreign Currency Account (PFCA)* détenu par une personne résidant à Sri Lanka, sont également suspendus, sauf dans le cas de transactions pour l'échange d'un service ou d'une marchandise, ainsi que celles d'un montant maximal de 20 000 USD. Les montants de transfert financier depuis Sri Lanka autorisés aux émigrés sri lankais sont également limités (maximum de 20 000 USD, plafond augmenté à 30 000 USD en cas de première autorisation).
- **Augmentation des réserves de change en juin.** Selon la Banque centrale (CBSL), le montant brut des réserves internationales a atteint 6,7 Mds USD fin juin, soit l'équivalent de 4,2 mois d'importations. Elles s'établissaient à 6,5 Mds USD en mai et 7,2 Mds USD en avril.



Notation des obligations souveraines à long terme par les principales agences et notes-pays Coface

	Moody's		Standard & Poor's		Fitch		Coface	
	Note-pays	Perspective	Note	Perspective	Note	Perspective	Risque-pays	Climat des affaires
Inde	Baa3	Négative	BBB-	Stable	BBB-	Stable	A4	B
Bangladesh	Ba3	Stable	BB-	Stable	BB-	Stable	C	D
Pakistan	B3	Négative	B	Positive	B-	Stable	D	D
Sri Lanka	B2	Négative	B-	Stable	B-	Négative	B	B
Maldives	B3	Négative	-	-	B	Négative	D	D

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Service Économique Régional de New Delhi
2/50-E, Shantipath, Chanakyapuri, New Delhi, Inde

Rédigé par P. Pillon, P-H. Lenfant, D. Simon, R. Chappe, J. Deur et H. Lafond.

Version du 24/07/2020